

Oedipe et le sphinx

Oedipe, arrivé à Thèbes, apprend qu'un monstre, le Sphinx, empêche quiconque d'entrer et de sortir de la ville. Il arrête tous les voyageurs et leur soumet une énigme. S'ils ne savent pas répondre, il les tue.

"J'affronterai le Sphinx, dit Oedipe. J'entrerai dans Thèbes vainqueur, ou je mourrai..."

Voici qu'Oedipe approche des portes de la ville.

"Arrête, jeune imprudent !"

La voix est impérative, étrange et rauque. Oedipe lève la tête. Là, juché sur un rocher, se dresse un animal fabuleux ! C'est un fauve pourvu d'ailes.

"Ignores-tu que pour passer, tu dois résoudre une énigme ?

- Je le sais. Je suis prêt. Je t'écoute.

- Quel est l'animal qui marche à quatre pattes le matin, sur deux pattes le midi et sur trois le soir ?"

Oedipe réfléchit. Il devine que les mots de cette énigme ont un sens caché : c'est une métaphore.

" Cet animal, c'est l'homme ! L'homme qui, dans l'enfance, se déplace à quatre pattes ; l'homme qui, adulte, marche sur ses deux jambes ; l'homme qui, devenu vieux, s'aide alors d'un bâton."

Le visage du Sphinx exprime le plus vif étonnement. D'un coup, le monstre bascule dans le vide ; et son interminable chute s'accompagne d'un éclair flamboyant.

*D'après Oedipe et le Sphinx, de Christophe Grenier,
dans Contes et légendes de la mythologie.*

Oedipe et le sphinx

Oedipe, arrivé à Thèbes, apprend qu'un monstre, le Sphinx, empêche quiconque d'entrer et de sortir de la ville. Il arrête tous les voyageurs et leur soumet une énigme. S'ils ne savent pas répondre, il les tue.

"J'affronterai le Sphinx, dit Oedipe. J'entrerai dans Thèbes vainqueur, ou je mourrai..."

Voici qu'Oedipe approche des portes de la ville.

"Arrête, jeune imprudent !"

La voix est impérative, étrange et rauque. Oedipe lève la tête. Là, juché sur un rocher, se dresse un animal fabuleux ! C'est un fauve pourvu d'ailes.

"Ignores-tu que pour passer, tu dois résoudre une énigme ?

- Je le sais. Je suis prêt. Je t'écoute.

- Quel est l'animal qui marche à quatre pattes le matin, sur deux pattes le midi et sur trois le soir ?"

Oedipe réfléchit. Il devine que les mots de cette énigme ont un sens caché : c'est une métaphore.

" Cet animal, c'est l'homme ! L'homme qui, dans l'enfance, se déplace à quatre pattes ; l'homme qui, adulte, marche sur ses deux jambes ; l'homme qui, devenu vieux, s'aide alors d'un bâton."

Le visage du Sphinx exprime le plus vif étonnement. D'un coup, le monstre bascule dans le vide ; et son interminable chute s'accompagne d'un éclair flamboyant.

*D'après Oedipe et le Sphinx, de Christophe Grenier,
dans Contes et légendes de la mythologie.*